

Quelques camarades proclament avec naïveté (et certains avec bien moins de naïveté) que le W.P. veut entrer dans notre parti pour une expédition de recrutement. Quels gens insensés ils seraient de le faire dans les circonstances actuelles? En plus, ils réclament le droit de publier un organe de tendance. Et cela, naturellement, est un obstacle presque insurmontable. Les camarades du W.P. le savent. S'ils étaient malhonnêtes, n'accepteraient-ils pas tout ce que nous voudrions pour « entrer » dans notre parti et y poursuivre leurs projets de recrutement?

Les majoritaires sautent d'un argument à un autre — tout également mauvais — pour éviter l'unité.

En soulevant la question de l'attitude du W.P., Cannon se donne un prétexte pour agir ouvertement contre l'unité chaque fois qu'il le juge opportun. Il n'est pas difficile de prévoir ce qui en résultera. Quand les camarades du W.P. découvriront la nature de la « discussion » qu'on leur demandera de faire, ils la caractériseront sans aucun doute comme nous le faisons: une vaste blague. Cela, naturellement, constituera une

attitude hostile. Quand les camarades du W.P. publieront une critique peu flatteuse de l'« histoire » de Cannon, cela aussi fera preuve d'une attitude hostile. Cannon et ses partisans diront alors: Voyez, nous vous l'avions bien dit. L'attitude du W.P. rend l'unité impossible.

La vérité est celle-ci et elle doit être dite et répétée: c'est l'attitude de la direction de la majorité qui rend l'unité impossible.

CANNON, L'UNITE ET L'ARITHMETIQUE.

La chose est devenue claire après le Plenum. Cannon a l'intention d'empêcher l'unité par des discussions sans but sur des questions qui sont déjà presque classées par l'histoire. La cause de sa crainte de l'unité est claire aussi. C'est une question d'arithmétique.

Cannon nous a déclaré que si notre parti avait cinq mille membres et le W.P. trois cents, on pourrait risquer l'unité. Nous pourrions alors surveiller une minorité indisciplinée. Mais Cannon sait bien qu'actuellement le W.P. a près de cinq cents membres

et notre parti presque mille deux cents. Cela ne fait pas une majorité assez grande pour Cannon. L'arithmétique enseigne à Cannon que les camarades du W.P. joints à la présente minorité seront trop nombreux pour être manœuvrés facilement.

En réalité, l'attitude de Cannon signifie: je ne peux pas faire face aux idées avec des idées. Je dois dépendre d'une certaine majorité. Je dois avoir encore quelques milliers d'ouvriers inexpérimentés et les dresser à me suivre, et alors je pourrai me permettre d'avoir une minorité de quatre ou cinq cents membres si je dois faire l'unité.

Dans la résolution présentée d'abord par la minorité sur la question de l'unité, il est déclaré: « La question de l'unification avec les camarades du W.P. devient ainsi d'une importance symptomatique énorme pour déterminer le genre de parti que nous voulons construire. La décision du parti sera une pierre de touche indiquant la direction dans laquelle nous nous engagerons désormais ».

Le Plenum a répondu: dans la direction du monolithisme.